« On disait au réviseur que s'il voulait abréger un peu la première leçon, il pourrait supprimer la phrase qui rappelle la seconde apparition, avec l'eau bénite jetée par l'enfant.

« — Oh ! non, dit-il, c'est trop naïf et trop touchant ; « bien des âmes en seront édifiées. »

« Et il se défendit de retrancher rien de substantiel, se contentant de serrer un peu la trame.

« Pouvait-on espérer qu'en plein *texte latin* le nom *français* de *Lourdes* remplaçât le *Lapurdum* incompris, que *Bernardina*, que nul ne connaît, cédât la place à *Bernadette*, populaire dans la terre entière ? Cela se fit à cœur défendant d'abord, avec charme ensuite, et le bréviaire, ce livre immortel, va faire vivre dans les générations ces deux noms tant aimés en notre langue : *Lourdes, Bernadette.*

« Si l'on n'a pu faire admettre le vocable français, familier partout, de la Vierge apparue à la Grotte : *Notre-Dame de Lourdes*, deux fois les leçons disent la formule similaire : *L'Immaculée de Lourdes*, Immaculata de Lourdes (2e), Immaculatam de Lourdes (3e).

« — Vous avez un Office remarquablement beau, « disait avec une piété profonde le Cardinal Vicaire ; « la Congrégation vous a fait une grande grâce, en ac- « ceptant les leçons nouvelles du deuxième nocturne. « Jamais elle ne traite ainsi des sujets pareils ; remar- « quez-le bien, pour les apparitions rapportées quel- « quefois, elle ne dit qu'un mot, et elle passe à autre « chose. L'Office de Notre-Dame de Lourdes raconte « tous les détails, et ces circonstances sont pleines « d'enseignements. L'Apparition de la Grotte a été ho- « norée singulièrement. »

« De côté et d'autre, on avait affirmé, au délégué de l'Évêque de Tarbes, que les nombreux et naïfs détails des apparitions rapportés par les nouvelles leçons ne seraient jamais admis ; que s'ils devaient être édifiants dans un livre, ils choquaient la simplicité d'or du bréviaire romain ; que s'ils fournissaient une excellente